

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

16 NOVEMBRE 2010

Proposition de loi réglant les conséquences de l'hébergement égalitaire des enfants chez les deux parents après la séparation

(Déposée par M. Guy Swennen)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend, avec quelques modifications, le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 7 octobre 2008 (doc. Sénat, n° 4-945/1 - 2007/2008).

La législation a toujours une longueur de retard sur la réalité sociale, car on assiste continuellement à l'apparition de nouveaux comportements, de nouveaux modes de vie et de nouvelles normes.

Il est évident que le législateur ne peut ni ne doit modifier la loi au gré de chacune de ces évolutions. Dans les cas où la loi n'offre aucune solution à un problème donné, c'est à la jurisprudence et à la doctrine qu'il appartient de combler les lacunes en se fondant sur les principes généraux du droit.

Un problème se pose toutefois lorsqu'un fossé particulièrement grand se creuse entre la loi et la réalité sociale. Dans ce cas, la jurisprudence et la doctrine ne sont pas en mesure de réglementer de manière uniforme les nouvelles réalités sociales, avec toute l'insécurité juridique et le non-droit qui en découlent.

Le droit belge de la famille est l'illustration parfaite de cette situation, lui qui a été remanié en profondeur au fil des réformes successives ces dernières décennies. Le très large fossé entre la loi et la réalité sociale a ainsi pu être en grande partie comblé. Les exemples ne manquent pas : les divers assouplissements de notre

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

16 NOVEMBER 2010

Wetsvoorstel tot regeling van de gevolgen van het gelijkmatig verdeelde verblijf van kinderen bij beide ouders na scheiding

(Ingediend door de heer Guy Swennen)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt — met enkele aanpassingen — de tekst over van een voorstel dat reeds op 7 oktober 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-945/1 - 2007/2008).

De wetgeving loopt altijd achter op de maatschappelijke werkelijkheid, omdat er voortdurend nieuwe gedragingen, leefstijlen en normen ontstaan.

Uiteraard kan en moet de wetgever zich niet door elke evolutie laten inspireren tot een wetswijziging. In de gevallen waarin de wet geen oplossing aanreikt voor bepaalde problemen, is het een opdracht van rechtspraak en rechtsleer om aan de hand van de algemene rechtsprincipes de leemte met oplossingen in te vullen.

Er rijst wel een probleem als de kloof tussen de wet en de maatschappelijke werkelijkheid bijzonder groot wordt. In dat geval is de rechtspraak en rechtsleer niet bij machte om op een eenvormige wijze gestalte te geven aan de regeling van nieuwe maatschappelijke werkelijkheden, die niet of onvoldoende bij wet geregeld zijn. Met rechtsonzekerheid en rechteloosheid tot gevolg.

Een schoolvoorbeeld van dit alles is ons Belgisch familierecht, dat in deze optiek de voorbije decennia stapsgewijs zeer grondige hervormingen kende. Daarbij werd de bijzonder grote kloof tussen wet en de maatschappelijke werkelijkheid voor een groot stuk bijgebeeld. De voorbeelden zijn legio: de diverse

droit du divorce, l'élaboration d'un statut pour les cohabitants légaux, la mise en place d'un nouveau droit de la filiation, une égalité de droits très avancée en faveur des homosexuels et des lesbiennes, etc.

Notre droit de la famille, encore très ancré dans les principes de l'époque napoléonienne, présentait un visage austère, mais on lui a apporté la modernisation qui s'imposait.

Une autre illustration nous est donnée par la réglementation légale en matière d'hébergement et d'autorité sur les enfants après la séparation des parents. Depuis plusieurs décennies, l'explosion du nombre de divorces est une réalité incontestable. Dans le même temps, de nouvelles formes de vie commune (cohabitation hors des liens du mariage) se sont progressivement développées. Cependant, il a fallu attendre la loi du 13 avril 1995 avant que la réglementation compte une première disposition significative concernant les règles d'autorité et d'hébergement pour les enfants mineurs de parents non cohabitants. Cette loi a été largement perçue comme « la loi qui instaurait la coparentalité ».

Cette perception était à la fois justifiée et injustifiée, car la coparentalité est une notion qui recouvre deux aspects différents. Lorsqu'on parle de « coparentalité », la grande majorité des gens pensent immédiatement à « une semaine chez la mère et une semaine chez le père ». Telle est donc la perception habituelle, au sein de la société, de la notion de coparentalité, tant avant qu'après la loi du 13 avril 1995.

Comme les juristes et beaucoup d'autres ont baptisé cette loi « la loi sur la coparentalité », cette notion de « coparentalité » peut également être considérée comme synonyme d'« exercice conjoint de l'autorité parentale », qui renvoie au principe consacré par la loi précitée en l'érigeant au rang de nouvelle norme universellement applicable. La première grande innovation fut d'instaurer la co-autorité parentale en tant que principe général, en vertu duquel l'autorité parentale est exercée conjointement, que les parents cohabitent ou non, qu'ils soient divorcés ou non et qu'ils soient séparés de fait ou non. Cette règle générale de co-autorité parentale implique le droit de codécision et l'implication permanente des deux parents dans l'éducation de leurs enfants, y compris après la séparation ou le divorce.

Une deuxième innovation importante de la loi du 13 avril 1995 consistait à conférer une base juridique au droit de visite consacré par la jurisprudence, et que le législateur allait appeler « droit aux relations personnelles ».

En revanche, la loi en question restait muette à propos de la garde alternée, c'est-à-dire de l'hébergement égalitaire de l'enfant chez chacun des parents après la séparation. Il allait encore falloir patienter plus de onze ans avant que le législateur n'intègre dans

versoepelingen van ons echtscheidingsrecht, een statuut voor wettelijk samenwonenden, een nieuw afstammingsrecht, verregaande gelijkberechtiging voor homo's en lesbiennes, enz.

Ons familierecht, nog zwaar verankerd in principes uit de tijd van Napoleon, bleek taai, maar de noodzakelijke modernisering kwam er.

Een andere illustratie betreft de wettelijke regeling inzake verblijf van en gezag over de kinderen na de scheiding van hun ouders. Al vele decennia vormt een fors toegenomen aantal echtscheidingen een brede realiteit. Ook nieuwe samenlevingsvormen (ongetrouwd samenwonen) werden gaandeweg steeds belangrijker. Toch was het wachten tot de wet van 13 juni 1995 vooraleer de regelgeving ook maar in één betekenisvolle bepaling voorzag met betrekking tot de gezagen verblijfsregeling voor minderjarige kinderen bij hun niet-samenlevende ouders. Die wet kreeg breeduit de perceptie mee als « de wet die het co-ouderschap invoerde ».

Dit enerzijds terecht, anderzijds ten onrechte, omdat co-ouderschap een vlag is die twee verschillende ladingen dekt. Bij het woord « co-ouderschap » denkt het overgrote deel van de bevolking meestal onmiddellijk aan « een week bij de moeder, en een week bij de vader ». Dit is derhalve de gangbare maatschappelijke perceptie van co-ouderschap, zowel vóór als na de wet van 13 april 1995.

Omdat juristen en vele anderen die wet, « de wet op het co-ouderschap » zijn gaan noemen, geldt « co-ouderschap » evenzeer als synoniem van de « gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag », verwijzend naar het door voornoemde wet als nieuw algemeen geldend geponeerde principe. Dit was de eerste belangrijke innovatie : het gezagsco-ouderschap werd als algemeen principe ingevoerd. Dit komt erop neer dat ongeacht of de ouders samenleven of niet, uit de echt gescheiden zijn of feitelijk gescheiden zijn of niet, het algemeen principe is dat het ouderlijk gezag gezamenlijk uitgeoefend wordt. Die algemene regel van gezagsco-ouderschap houdt het co-beslissingsrecht in, de blijvende betrokkenheid van beide ouders bij de opvoeding van hun kinderen, ook na scheiding.

Een tweede belangrijke innovatie van de wet van 13 april 1995 betrof het feit dat er een juridische basis gegeven werd aan het in de rechtspraak gegroeide omgangsrecht, dat door de wetgever « recht op persoonlijk contact » genoemd wordt.

Over verblijfsco-ouderschap, de in tijd gelijkmatig verdeelde huisvesting van het kind bij elk van de ouders, na scheiding, repte die voornoemde wet met geen woord. Het zou nog meer dan elf jaar duren, vooraleer de wetgever in dat verband bepalingen in

notre Code civil des dispositions réglant cette question. Entre-temps, les cours et les tribunaux étaient tout à fait libres d'accepter ou de rejeter une demande de garde alternée, formulée ou non par les parents en instance de séparation ou de divorce.

Durant cette période, tout comme avant la loi du 13 avril 1995, les problèmes de garde alternée étaient légion. De nombreux juges voyaient les demandes d'hébergement égalitaire ou de double résidence d'un oeil particulièrement critique et méfiant.

Pour preuve de cette méfiance, certains juges refusaient systématiquement les conventions de divorce par consentement mutuel au motif qu'elles contenaient un accord entre les parents prévoyant la double résidence ou une variante de celle-ci. Dans de nombreux autres cas, le juge se contentait du refus d'un des parents pour constater que la garde alternée n'était pas possible. Certains juges refusaient même systématiquement toute demande à ce propos, sans tolérer la moindre discussion ou la moindre argumentation.

C'est à la mi-2006 que la législation novatrice vit enfin le jour.

La loi du 18 juillet 2006 tendant à privilégier l'hébergement égalitaire de l'enfant dont les parents sont séparés et réglementant l'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant (*Moniteur belge* du 4 septembre 2006), est entrée en vigueur le 14 septembre 2006. Elle inscrit dans notre Code civil le principe important selon lequel, après la séparation, l'enfant doit garder des contacts équilibrés avec ses deux parents et il faut par conséquent examiner prioritairement la possibilité d'un hébergement égalitaire chez chacun des parents.

L'article 374 du Code civil alors en vigueur (la co-autorité parentale ou l'exercice conjoint de l'autorité parentale) a été complété par un §2 fixant les principes à suivre en matière d'hébergement de l'enfant. Ces principes prônent la culture de l'accord en prévoyant que l'accord des parents en la matière est prioritaire, sauf s'il est « manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant ». L'accord en question peut inclure toutes les formules possibles, donc aussi bien celle du « droit de visite » que celle de la « résidence partagée », cette dernière pouvant également être « non égalitaire ».

À défaut d'accord entre les parents, le juge doit examiner « prioritairement », à la demande d'un des parents au moins, la possibilité de fixer l'hébergement de l'enfant de manière égalitaire entre ses parents. Toutefois, s'il estime que l'hébergement égalitaire n'est pas la formule la plus appropriée, il peut décider de fixer un hébergement non égalitaire.

Exemples de cas dans lesquels l'hébergement égalitaire n'est pas la formule la plus appropriée :

ons Burgerlijk Wetboek opnam. Intussen hadden de hoven en rechtbanken de absolute vrijheid in verband met het toestaan of afwijzen van een al dan niet door de scheidende ouders geformuleerde vraag tot verblijfsco-ouderschap.

In die periode, net als vóór de wet van 13 april 1995, bleven de knelpunten in verband met verblijfsco-ouderschap legio. Veel rechters bekeken de vraag tot verblijfsco-ouderschap of bilocatie bijzonder kritisch en met veel argwaan.

Een flagrant voorbeeld daarvan was dat bepaalde rechters systematisch overeenkomsten van echtscheiding bij onderlinge toestemming weigerden omdat er een akkoord van de ouders in voorzien was over de bilocatie of varianten ervan. In andere gevallen volstond voor veel rechters de weigering van één van beide ouders om vast te stellen dat verblijfsco-ouderschap niet mogelijk was. Er waren zelfs rechters die elke vraag in dat verband systematisch afwezen, zonder enige bespreking of argumentatie ter zake te dulden.

Medio 2006 kwam er eindelijk de trendbrekende wetgeving.

De wet van 18 juli 2006 tot het bevoorrechten van een gelijkmatig verdeelde huisvesting van het kind van wie de ouders gescheiden zijn en tot regeling van de gedwongen tenuitvoerlegging inzake huisvesting van het kind (*Belgisch Staatsblad* 4 september 2006), is in werking getreden op 14 september 2006. Deze wet schrijft het belangrijke principe in ons Burgerlijk Wetboek in dat het kind na scheiding een evenwichtig contact moet houden met beide ouders en bijgevolg een gelijkmatig verdeeld verblijf bij elk van de ouders bij voorrang dient onderzocht te worden.

Aan het bestaande artikel 374 (het gezagsco-ouderschap of de gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag) wordt een §2 toegevoegd, die de principes inzake het verblijf van het kind regelt. Daarbij wordt de akkoordcultuur gestimuleerd door te stellen dat het akkoord van de ouders hieromtrent voorrang heeft, tenzij dit « kennelijk strijdig is met het belang van het kind ». Dit akkoord kan alle mogelijke formules inhouden, dus zowel de formule « bezoekrechten-omgangsrecht » als de formule « gedeeld verblijf », waarbij dit laatste ook « ongelijkmatig » kan zijn.

Hebben de ouders geen akkoord, dan moet de rechter op vraag van minstens één van de ouders « bij voorrang » gelijkmatig verblijf bij elk van de ouders onderzoeken. Hij kan evenwel oordelen dat gelijkmatig verdeeld verblijf niet de meest passende oplossing is en dan een ongelijk verdeeld verblijf vastleggen.

Diverse voorbeelden van het niet-passend zijn van gelijkmatig verdeelde huisvesting zijn :

— lorsque l'enfant a moins de trois ans, étant donné le lien évident qui le rattache à sa mère;

— lorsque les parents habitent trop loin l'un de l'autre, ce qui rend l'hébergement égalitaire impossible dans la pratique.

Une disposition très importante — et vraiment novatrice — est celle qui prévoit l'obligation pour le juge de motiver spécialement sa décision, en tenant compte des circonstances concrètes de la cause et de l'intérêt des enfants et des parents. Il s'ensuit que le juge ne peut pas décider arbitrairement, ni utiliser arbitrairement la formule de style bien connue « pas dans l'intérêt de l'enfant ». Une décision dûment argumentée est indispensable.

La loi du 18 juillet 2006 ne se contente donc pas de sortir la garde alternée de son isolement historique; elle en a fait légalement le mode d'hébergement qui bénéficie de la priorité de principe et qui doit, à ce titre, être examiné prioritairement.

Dans la pratique donc, la garde alternée ou l'hébergement égalitaire dans le temps des enfants chez leurs parents après la séparation continuera assurément à s'étendre.

Difficultés et problèmes pratiques liés à la garde alternée

Si le législateur a donné l'impulsion décisive afin que le système de la garde alternée soit instauré, il a toutefois omis jusqu'à présent de régler les nombreuses conséquences que ce système peut avoir dans la pratique. La présente proposition de loi entend y remédier.

Le système de la garde alternée pose en effet une série de difficultés et problèmes pratiques concrets — par exemple, dans des branches de la législation autres que celles relatives au droit de la famille — qui sont une source de tensions et de conflits. S'il veut faire en sorte que le système de la garde alternée ait toutes ses chances de devenir le principe préférentiel, y compris dans la pratique, le législateur doit procéder au plus vite à quelques adaptations.

Fiscalité

En ce qui concerne l'impôt des personnes physiques, il convient de signaler qu'à partir de cette année, celui-ci tiendra compte du système de l'hébergement égalitaire. À partir de l'année de revenus 2007/exercice d'imposition 2008, la législation fiscale antérieure, qui tenait déjà compte du système de la garde alternée, subira un certain nombre de modifications.

— een kind jonger dan drie jaar, gelet op de duidelijke moederbinding in die gevallen;

— de praktische onmogelijkheid tot gelijkmatig gedeeld verblijf omdat de ouders te ver uit elkaar wonen.

Heel belangrijk is de bepaling — en dat is de echte trendbreuk — dat de rechter zijn beslissing met bijzondere redenen moet omkleden, rekening houdend met de concrete omstandigheden van de zaak en het belang van de kinderen en de ouders. Dat maakt dat de rechter niet zomaar kan beslissen of de gekende stijlformule « niet in het belang van het kind » kan hanteren. Een degelijk onderbouwde beslissing is noodzakelijk.

De wet van 18 juli 2006 haalt verblijfsco-ouderschap dus niet alleen uit het historisch verdomhoekje: het is wettelijk het type verblijfsregeling geworden dat de principiële voorkeur geniet en in die optiek bij voorrang dient onderzocht te worden.

Verblijfsco-ouderschap of in tijd gelijkmatig verdeeld verblijf van de kinderen bij hun ouders na scheiding zal in de praktijk dus voorzeker verder toenemen.

Knelpunten en problemen bij verblijfsco-ouderschap in de praktijk

De wetgever heeft het verblijfsco-ouderschap een forse principiële duw in de rug gegeven, maar heeft tot hiertoe nagelaten een heel aantal praktische gevolgen van verblijfsco-ouderschap te regelen. Dit wetsvoorstel wil daar verandering in brengen.

In de praktijk rijzen in verband met dit type verblijfsregeling immers een aantal concrete knelpunten en problemen — bijvoorbeeld in andere takken van de wetgeving dan het familierecht — die een bron van ergernis en discussie zijn. Wil de wetgever de principiële voorkeur voor verblijfsco-ouderschap ook in de praktijk volle kansen geven, dan zijn dringend aanpassingen noodzakelijk.

Fiscaliteit

Wat de personenbelasting betreft, is het zo dat die vanaf dit jaar rekening houdt met de realiteit van het gelijkmatig gedeeld verblijf. Vanaf inkomstenjaar 2007/aanslagjaar 2008 worden aan de vroegere fiscale praktijk, die reeds rekening hield met het verblijfsco-ouderschap, een aantal wijzigingen aangebracht:

— Non seulement la quotité exemptée, mais aussi le supplément accordé pour les enfants de moins de trois ans ainsi que le supplément pour contribuable isolé pourront désormais être répartis entre les deux parents (à la condition, bien entendu, que ceux-ci soient isolés et n'aient pas droit au supplément majoré). Le supplément pour enfant de moins de trois ans ne peut se cumuler à la déduction des frais de garde de cet enfant.

— Pour que le nouveau régime fiscal de la garde alternée soit applicable, il faut qu'au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition, les parents aient conclu une convention enregistrée ou homologuée (l'acte de divorce par consentement mutuel doit préciser expressément qu'ils sont d'accord sur le partage des suppléments) ou qu'une décision judiciaire ait été rendue en la matière.

— Les parents ne sont plus tenus d'introduire chaque année une demande (de répartition) conjointe, mais ils doivent en revanche indiquer dans la déclaration qu'un ou plusieurs des enfants relèvent du système de l'hébergement égalitaire.

— Le parent peut choisir de déduire les frais de garde qu'il a payés pour son enfant s'il estime que l'opération est fiscalement plus avantageuse pour lui que de réclamer la moitié des suppléments à la quotité du revenu exemptée d'impôt (il y a donc une possibilité de choix entre les deux systèmes).

Cela étant, toutes les « disparités fiscales » n'ont pas encore disparu.

Les intérêts et les amortissements en capital d'emprunts hypothécaires donnent droit à un avantage fiscal. Le montant de la déduction des intérêts et des amortissements en capital d'emprunts hypothécaires dépend du nombre d'enfants à charge.

Pour les emprunts hypothécaires contractés après le 1^{er} janvier 2005, une déduction fiscale supplémentaire est accordée si l'emprunteur a trois enfants à charge au 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle il a contracté son emprunt.

Pour les emprunts hypothécaires conclus avant le 1^{er} janvier 2005, le nombre d'enfants à charge au 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle l'emprunt a été contracté est également déterminant, en ce sens que le montant des amortissements en capital remboursés susceptible d'entrer en ligne de compte pour une déduction fiscale dépend du fait qu'au 1^{er} janvier de l'année suivant celle de la conclusion de l'emprunt, le contribuable n'avait pas d'enfants à charge ou en avait un, deux, trois ou plus.

À cet égard, le fisc considère que pour être considéré comme étant à charge, l'enfant doit être domicilié à la même adresse que le contribuable.

— Niet alleen de belastingvrije som, maar ook de bijkomende toeslag voor kinderen beneden drie jaar én de verhoogde toeslag voor een alleenstaande belastingplichtige kunnen voortaan over beide ouders verdeeld worden (dat laatste uiteraard uitsluitend als beide ouders alleenstaand zijn en geen recht hebben op de verhoogde toeslag). De bijkomende toeslag voor een kind minder dan drie jaar kan niet samengaan met de aftrek van uitgaven voor kinderopvang voor dat kind.

— Opdat de nieuwe fiscale co-ouderschapsverdeling toegepast kan worden, moet er op 1 januari van het aanslagjaar ofwel een geregistreerde of gehomologeerde overeenkomst tussen de echtgenoten zijn (in de EOT-akte moet uitdrukkelijk staan dat de ouders akkoord gaan met de verdeling van de toeslagen) ofwel een ter zake genomen rechterlijke beslissing.

— Voortaan is geen jaarlijkse gezamenlijke aanvraag (tot verdeling) meer noodzakelijk. Wel moet in de aangifte staan dat een of meer van de kinderen in het systeem van gelijkmatig verdeelde huisvesting zit.

— Wanneer het voor de ouder fiscaal interessanter is om de onderhoudsbijdrage af te trekken dan de inbreng van de helft van de toeslagen te vragen, kan hij daar de voorkeur aan geven (dus keuzevrijheid tussen de twee systemen).

Doch hiermee zijn niet alle « fiscale verschillen » opgeheven.

Interesten en kapitaalaflossingen van hypothecaire leningen geven recht op een belastingvoordeel. De hoegrootheid van de aftrek van interesten en kapitaalaflossingen van hypothecaire leningen is afhankelijk van het aantal kinderen ten laste.

Voor de hypothecaire leningen afgesloten vanaf 1 januari 2005 is in een extra fiscale aftrek voorzien indien men op 1 januari na het afsluiten van de hypothecaire lening minstens drie kinderen ten laste heeft.

Voor de hypothecaire leningen afgesloten vóór 1 januari 2005 is eveneens het aantal kinderen ten laste op 1 januari na het afsluiten van de lening doorslaggevend; in die zin dat het voor fiscale aftrek in aanmerking te nemen bedrag aan terugbetaalde kapitaalaflossingen afhankelijk is van het gegeven dat de belastingplichtige op 1 januari na het afsluiten van de hypothecaire lening, al dan niet 0, 1, 2, 3 of meer kinderen ten laste had.

Hierbij is volgens de fiscus een kind alleen ten laste als het op hetzelfde adres gedomicilieerd is als de belastingplichtige.

En ce qui concerne la déduction fiscale des rentes alimentaires, force est de constater que le partage des avantages fiscaux liés à l'adresse du domicile, comme visé plus haut, n'est pas autorisé dans le chef du parent chez qui les enfants ne sont pas domiciliés et qui verse une rente alimentaire à l'autre parent. Dans la pratique, il s'avère que les parents en question ne demandent pas le partage de l'avantage fiscal mais qu'ils se mettent d'accord sur une répartition de manière que le parent chez qui les enfants sont domiciliés reçoit l'avantage fiscal et que l'autre parent bénéficie de la déduction fiscale de la pension alimentaire (80%). Dans la présente proposition de loi, cette possibilité de choix est maintenue.

En matière de précompte immobilier (impôt régional), la réglementation prévoit une réduction du montant à payer qui est proportionnelle au nombre d'enfants à charge, à condition que le contribuable ait au moins deux enfants à charge et que ceux-ci soient domiciliés à la même adresse que lui. L'adresse où les enfants sont domiciliés permet une réduction du précompte immobilier, dont le montant varie suivant la région. Dans notre système institutionnel actuel, il est logique que le régime de précompte immobilier applicable aux parents d'un enfant soit celui de la région où ceux-ci ont leur domicile.

Statut VIPO et statut Omnio/ calcul des prestations de maladie

Le législateur prévoit que les personnes dont le revenu annuel est inférieur à un certain montant peuvent bénéficier du statut VIPO ou du statut Omnio qui leur donnent droit à certaines interventions majorées dans le secteur des soins de santé. Ce droit est donc fonction du revenu annuel brut du ménage et les maxima autorisés varient suivant le nombre de personnes à charge. La réglementation applicable en l'espèce considère comme étant à charge la personne qui est domiciliée chez le demandeur du statut en question.

Outre les «avantages financiers directs» qu'ils génèrent, le statut VIPO et le statut Omnio comportent encore d'autres avantages.

Citons la carte de réduction SNCB mais aussi les différents types de primes, d'avantages et de mesures prévus par les communes (prime pour l'achat de langes, règlements relatifs aux taxes sur les services généraux de base, etc.), étant entendu que la situation de la famille est déterminée en fonction du nombre de personnes domiciliées à la même adresse.

Betreffende de fiscale aftrek van onderhoudsbijdragen dient vastgesteld dat de verdeling van de fiscale voordelen die verbonden zijn aan het domicile-adres, zoals hier hoger uitgelegd, niet toegelaten wordt in hoofde van de ouder bij wie de kinderen niet gedomicilieerd zijn en die een onderhoudsuitkering aan de andere betaalt. In de praktijk blijkt het zo te zijn dat de ouders in kwestie geen vragende partij zijn voor de verdeling van het fiscaal voordeel, maar komen zij een verdeling overeen, waarbij het fiscale voordeel toekomt aan de ouder bij wie de kinderen gedomicilieerd zijn en de fiscale aftrek van de onderhoudsuitkering (80%) voor de ander is. In dit wetsvoorstel wordt geopteerd om deze keuzemogelijkheid te behouden.

De wettelijke reglementering aangaande de onroerende voorheffing (gewestelijke belasting) voorziet bij de berekening van het te betalen bedrag in een vermindering voor kinderen ten laste en dit vanaf de situatie dat de belastingplichtige minstens 2 kinderen ten laste heeft. Voorwaarde hierbij is echter dat de kinderen op datzelfde adres gedomicilieerd zijn. Feit is dat het domicile-adres van de kinderen een vermindering van de onroerende voorheffing mogelijk maakt, die qua grootte afhankelijk is van het gewest. Het is de logica zelve, binnen het bestek van ons huidige institutioneel bestel, dat waar de ouders hun domicilieadres bepalen, het regime van onroerende voorheffing van het gewest in kwestie geldt.

WIGW- en Omniostatuu/berekening ziekteuitkeringen

De wetgever voorziet voor mensen waarvan het jaarlijks inkomen lager is dan een bepaald bedrag, in de mogelijkheid om in te stappen in het WIGW-statuut of Omniostatuu, waardoor zij een recht openen op diverse verhoogde tegemoetkomingen in de sector van de gezondheidszorg. Dit recht wordt dus bepaald op basis van het bruto jaarlijks gezinsinkomen, waarbij de toegelaten maxima verschillen al naargelang het aantal personen ten laste. In de hier van toepassing zijnde reglementering wordt gesteld dat een persoon ten laste iemand is die gedomicilieerd is bij de aanvrager van het betreffende statuut.

Naast de «rechtstreekse financiële voordelen» die het WIGW-statuut en het Omniostatuu met zich meebrengen, zijn er ook tal van andere voordelen aan deze twee statuten verbonden.

Zo zijn er bijvoorbeeld de reductiekaart van de NMBS, alsook diverse gemeentelijke premies/voordelen/reglementen (zoals bijvoorbeeld een luitoelage, de gemeentelijke reglementen op algemene basisdienstenbelastingen, ...) waarbij de gezinstoesstand bepaald wordt op basis van de personen die op hetzelfde adres gedomicilieerd zijn.

Cette condition liée au domicile vaut aussi lors de la fixation du montant de la prestation maladie qu'une personne relevant de la mutuelle perçoit après avoir fait une déclaration de maladie : il s'agit donc du droit à une indemnité comme chef de famille ou comme isolé.

Allocation de chômage

Il semble que l'ONem tienne compte de l'existence éventuelle d'une convention en matière de garde alternée pour déterminer si une personne a droit à une allocation de chômage comme chef de famille ou isolé.

Concrètement, il faut que l'intéressé produise un document attestant du jugement rendu et que l'enfant ou les enfants habitent chez lui un nombre minimum de jours. L'intéressé est alors considéré comme « chef de famille », ce qui change totalement la donne, il va de soi.

Équipements d'intérêt général

Tant la *Vlaamse Maatschappij voor Watervoorziening* que les fournisseurs d'électricité livrent chaque année une quantité d'eau et d'électricité gratuite à chaque habitation connectée à leur réseau. La quantité de mètres cubes d'eau et de kilowattheures fournis gratuitement est calculée sur la base du nombre d'enfants ayant leur domicile à l'adresse de livraison.

Logement

En matière de logement aussi, diverses interventions sont accordées par les autorités fédérales, flamandes, provinciales et communales. À cet égard, la situation familiale, qui est établie en fonction des personnes domiciliées à l'adresse concernée, joue un rôle décisif.

L'on peut notamment citer l'assurance flamande revenu garanti (il s'agit d'une assurance offerte gratuitement par les autorités flamandes, qui prévoit une intervention dans le remboursement du prêt hypothécaire dans certaines circonstances où l'emprunteur ne dispose que d'un revenu limité pendant une certaine période, pour des raisons indépendantes de sa volonté, telles qu'un accident, un licenciement, une maladie), les primes d'adaptation de la Région flamande et des administrations provinciales, etc.

De même, les candidats à la location d'un logement social rencontrent souvent des difficultés pour s'inscrire comme candidats auprès d'une société de logements sociaux.

Diezelfde « domicilievoorwaarde » geldt ook bij de bepaling van de omvang van de ziekteuitkering die een persoon van de mutualiteit ontvangt nadat hij een ziekteaangifte heeft gedaan: het recht dus op een uitkering als gezinshoofd, dan wel als alleenstaande.

Stempelgeld

Blijkbaar houdt de RVA wel rekening met de aangegane regeling co-ouderschap om te bepalen of iemand recht heeft op stempelgeld als gezinshoofd dan wel als alleenstaande.

In de praktijk komt het erop neer dat de betrokkene een vonnis dient voor te leggen en dat er een minimum aantal dagen moet zijn waarop het/de kind(eren) bij de werkloze verblijven. Vervolgens krijgt deze persoon de code gezinshoofd, hetgeen uiteraard een merkkelijk verschil oplevert.

Nutsvoorzieningen

Zowel de Vlaamse Maatschappij voor Watervoorziening, als de elektriciteitsleveranciers voorzien jaarlijks een gratis hoeveelheid water en stroom voor ieder domicilieadres dat op hun netwerk is aangesloten. De hoegrootheid van het gratis aantal m³ water en kilowattuur stroom wordt berekend op basis van het aantal inwonende kinderen die op het leveringsadres gedomicilieerd zijn.

Huisvesting

Ook op het vlak van de huisvesting bestaan er tal van federale, Vlaamse, provinciale en gemeentelijke tegemoetkomingen waarbij de gezinstoestand, bepaald op basis van wie op het betreffende adres gedomicilieerd is, van doorslaggevende aard is.

Zo is er bijvoorbeeld de Vlaamse verzekering gewaarborgd inkomen (dit is een gratis verzekering van de Vlaamse overheid die in sommige gevallen waarbij men door omstandigheden buiten zijn wil om (ongeval, ontslag, ziekte) gedurende een bepaalde periode een beperkt inkomen heeft, in een tussenkomst voorziet voor de aflossing van de hypothecaire lening), de aanpassingspremies van het Vlaamse Gewest, de aanpassingspremies van de provinciebesturen, ...

Ook kandidaat-huurders van een sociale woonst ondervinden vaak problemen als zij zich als gegadigde wensen in te schrijven bij een socialehuurmaatschappij.

Le logement social qui pourrait éventuellement être attribué est choisi en fonction de la composition du ménage, c'est-à-dire sur la base du nombre de personnes inscrites au domicile. Ce critère sert à déterminer le nombre de chambres dont le logement doit disposer.

Pensions

Les personnes qui ont droit à une pension de retraite peuvent percevoir, en sus de leur pension, un revenu de travail complémentaire, limité à un plafond maximum annuel.

Ce maximum est déterminé en fonction du nombre de personnes/d'enfants à charge. Seuls les personnes/enfants ayant leur domicile sous le même toit que le retraité peuvent être considérés comme étant «à charge».

Carte SIS

Toute personne qui réside en Belgique dispose d'une carte SIS et peut l'utiliser à des fins diverses dans le cadre des soins de santé/de la sécurité sociale. Cette carte personnelle est délivrée sur la base de l'adresse du domicile. Cela signifie que la carte SIS des enfants de parents ayant opté pour la coparentalité se trouve toujours chez le parent où les enfants ont leur domicile. Par conséquent, chaque fois que l'enfant réside chez son autre parent, il doit emporter sa carte SIS. Mais il arrive très souvent que le parent oublie de remettre cette carte à l'enfant, si bien que l'autre parent doit payer le prix plein par exemple chez le pharmacien ou à l'hôpital. Certes, les sommes peuvent être récupérées ultérieurement, mais seulement par l'intermédiaire du parent qui a l'enfant à sa charge (du point de vue de la mutuelle), ce qui crée également de nombreux problèmes.

En attendant que ce problème soit résolu par la réforme structurelle projetée, qui prévoit que tous les prestataires de soins seront connectés au réseau de la BCSS, ce qui leur permettra de savoir à l'aide d'une clef (numéro national) si le patient est en règle d'assurance-maladie (ce qui pourrait entraîner à terme la disparition de la carte SIS, étant donné que la seule donnée que le patient aura encore à connaître sera son numéro national, qui figure sur les vignettes de mutuelle ou sur la carte d'identité), il s'impose de trouver de toute urgence une solution permettant de remédier aux difficultés rencontrées dans la pratique.

Interrogées à ce sujet, les instances *ad hoc* affirment que la délivrance d'une deuxième carte SIS sur la base d'un second domicile n'est pas une solution praticable parce qu'il faut pouvoir mettre à jour la carte SIS et que l'on court alors le risque que la copie soit mise à

De sociale woonst die eventueel zou kunnen worden toegewezen, wordt gekozen in functie van de gezinssamenstelling, en dit op basis van het aantal ingeschreven personen op het domiciliëadres. Deze maatstaf wordt gehanteerd om te bepalen hoeveel slaapkamers de woonst dient te hebben.

Pensioen

Personen die recht hebben op een rustpensioen, mogen naast hun pensioen nog een bijkomend inkomen uit arbeid hebben, beperkt tot een maximum per jaar.

Dit maximum wordt bepaald in functie van het aantal personen/kinderen ten laste. Als «ten laste» kunnen enkel worden beschouwd de personen/kinderen die hun domicilie hebben bij de gepensioneerde.

SIS-kaart

Iedere inwoner van België heeft een SIS-kaart, dienend voor een aantal verrichtingen in het kader van de gezondheidszorg/sociale zekerheid. Deze kaart is persoonlijk en wordt uitgereikt op basis van het domiciliëadres. Dit betekent dat de SIS-kaart van de kinderen van ouders die gekozen hebben voor co-ouderschap altijd bij de ouder is waarbij de kinderen hun domiciliëadres hebben. Met als gevolg dat de kinderen die kaart telkens zij naar de andere ouder gaan, dienen mee te nemen. In heel wat gevallen wordt vergeten deze kaart mee te geven met het kind, waarbij dan bijvoorbeeld bij de apotheker of in het ziekenhuis de volle pot moet betaald worden. Dat kan dan achteraf wel gerecupereerd worden, maar dat moet dan via de ouder die het kind ten laste (voor het ziekenfonds) heeft, wat ook heel wat problemen oplevert.

In afwachting dat dit probleem zich zou of zal oplossen door de geplande structurele hervoming waardoor alle zorgverstrekkers op netwerk KSZ zitten, en via een sleutel (nationaal nummer) weten of de patiënt in orde is met zijn ziekteverzekering (waardoor de SIS-kaart verdwijnen zou, omdat het enige dat de patiënt nog moet kennen zijn nationaal nummer is, dat is te vinden op kleefstrookjes of identiteitskaart), is een dringende praktijkoplossing noodzakelijk.

Bij navraag bij de geëigende instanties blijkt dat het afleveren van een tweede SIS-kaart, op basis van een tweede domicilië-adres absoluut geen werkbare oplossing is, omdat een SIS-kaart geüpdatet moet worden, en je dan met het risico zit dat de kopie wel geüpdatet

jour alors que l'original ne l'est pas et ainsi de suite. C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition ont choisi de résoudre le problème en introduisant la carte de coparentalité, notion qui sera développée ci-dessous. Le parent qui ne dispose pas de la carte SIS pourra se rendre à la mutuelle avec la facture payée au prix plein, et pourra récupérer l'intervention de la mutuelle en présentant la carte de coparentalité, sans que le second parent ait à intervenir, ce qui permettra d'éviter ainsi bien des problèmes.

Allocations familiales

De même, sur le plan des allocations familiales, il y a une discrimination flagrante entre les parents mariés ou cohabitants légaux et les parents divorcés qui ont opté pour le régime de la garde alternée.

Les allocations familiales sont généralement versées à la mère, sauf lorsqu'elle n'élève pas réellement l'enfant. Dans ce cas, les allocations familiales sont versées à la personne qui assume effectivement l'éducation de l'enfant.

Ce régime s'applique également en cas de garde alternée. Dans ce cas, les allocations familiales sont versées intégralement à la mère. Si l'enfant est domicilié chez son père, ce dernier peut demander que les allocations familiales lui soient intégralement versées.

Une troisième possibilité consiste à faire verser les allocations familiales sur un compte séparé (ouvert au nom de l'enfant ou au nom des deux parents).

Lorsque les deux parents ne parviennent pas à s'entendre sur le bénéficiaire des allocations familiales, celui-ci est désigné par le juge compétent.

Cette situation met clairement en évidence une lacune réglementaire : le législateur devrait prévoir une quatrième possibilité de versement des allocations familiales, celle où les deux parents toucheraient le montant des allocations familiales de façon partagée en vertu d'un accord réciproque ou d'une décision du tribunal compétent, de manière à refléter les dépenses exposées par chacun d'eux pour l'éducation de l'enfant.

Mais jusqu'à présent, c'est toujours l'adresse où sont domiciliés les enfants qui détermine la personne qui percevra les allocations familiales (sauf, bien sûr, si les parents ont opté pour un compte commun).

La loi du 18 juillet 2006 tendant à privilégier l'hébergement égalitaire de l'enfant dont les parents sont séparés et réglementant l'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant, a érigé l'hébergement égalitaire des enfants chez les deux parents en solution à privilégier pour les enfants en cas de divorce, mais

is en de andere niet Daarom wordt in huidig voorstel geopteerd om de problematiek op te lossen door de invoering van de co-ouderschapspas, zoals verder zal verduidelijkt worden. Indien men de SIS-kaart dan niet bij heeft, kan men met de volle-potfactuur naar het ziekenfonds gaan, waarbij na voorlegging van de ouderschapspas, de tussenkomst van het ziekenfonds kan gerecupereerd worden, zonder dat er de tweede ouder mee gemoeid wordt, waardoor aldus heel wat problemen voorkomen worden.

Kinderbijslag

Eveneens op het vlak van kinderbijslag is er een duidelijk verschillende behandeling tussen gehuwde of wettelijk samenwonende ouders en gescheiden ouders die gekozen hebben voor het verblijfsco-ouderschap.

De uitbetaling van de kinderbijslag gebeurt gewoonlijk aan de moeder, tenzij zij het kind niet daadwerkelijk opvoedt. In dat geval wordt de kinderbijslag overgemaakt aan de persoon die het kind wel opvoedt.

Ook in het geval van co-ouderschap geldt dit. De kinderbijslag wordt dan volledig aan de moeder uitbetaald. Als het kind bij de vader is gedomicilieerd, kan de vader vragen de kinderbijslag integraal aan hem uit te betalen.

Een derde mogelijkheid is dat de kinderbijslag gestort wordt op een aparte rekening (van het kind of een gezamenlijke rekening van de ouders).

In het geval dat beide ouders niet akkoord geraken over wie recht heeft op de kinderbijslag, wordt dit bepaald door de bevoegde rechter.

Hierbij is er duidelijk een leemte in de reglementering : de wetgever zou nog in een vierde mogelijkheid tot uitbetaling van de kinderbijslag moeten voorzien, namelijk dat beide ouders door onderling akkoord, of na een uitspraak van de bevoegde rechtbank, het bedrag van de kinderbijslag verdeeld uitbetaald kunnen krijgen, in die mate dat het een afspiegeling is van de door elk van hen afzonderlijk gemaakte kosten voor de opvoeding van het kind.

Tot op heden is het echter ook hier steeds het domicilieadres dat bepaalt wie de kinderbijslag ontvangt (tenzij uiteraard gekozen worden voor een gemeenschappelijke rekening).

De wet van 18 juli 2006 tot het bevoorrechten van een gelijkmatig verdeelde huisvesting van het kind van wie de ouders gescheiden zijn en tot regeling van de gedwongen tenuitvoerlegging inzake huisvesting van het kind, heeft de gelijkmatig verdeelde huisvesting van de kinderen bij beide ouders als een voor

elle a en même temps ignoré certaines conséquences pratiques que cet hébergement égalitaire entraîne ou risque d'entraîner. Comme en atteste la liste non exhaustive donnée ci-dessus des écueils et problèmes liés à l'application concrète de la garde alternée, il s'agit surtout d'implications financières, fiscales et sociales liées à l'hébergement égalitaire.

Au fond, cela revient à considérer que la législation actuelle encourage les arrangements à l'amiable et la coparentalité pour éviter ainsi les conflits entre ex-conjoints, mais d'un autre côté, elle crée toutes les conditions pour rendre ces conflits entre ex-conjoints inévitables à cause des nombreuses règles inadaptées à la réalité des « familles recomposées » et des « nouvelles situations familiales ».

Si les autorités veulent vraiment rendre la garde alternée attractive d'un point de vue financier, fiscal et psychologique, il convient que ce régime de garde traite les deux ex-conjoints sur le même pied que le parent qui, dans le cas d'un hébergement non égalitaire des enfants après divorce, obtient la garde matérielle principale de l'enfant.

Nous pensons qu'il est dès lors absolument indispensable que les autorités prennent leurs responsabilités et qu'elles soutiennent et encouragent la garde alternée, non seulement en théorie, mais aussi dans la pratique, dans la réalité quotidienne de notre société.

Comme nous l'avons déjà indiqué ci-dessus, la réglementation que l'ONEm applique pour fixer le montant de l'allocation de chômage (en tant qu'isolé ou en tant que chef de famille) d'un chômeur est pour ainsi dire l'exception qui confirme la règle. Depuis le 1^{er} janvier 2003 déjà, l'ONEm applique la règle qui prévoit qu'en cas de garde alternée entre les deux parents, le chômeur isolé (c'est-à-dire celui chez qui l'enfant n'est pas domicilié) est considéré comme chef de famille s'il est prouvé que l'enfant cohabite régulièrement avec la personne isolée, c'est-à-dire en moyenne au moins deux jours civils par semaine. Pour le calcul de la moyenne, on tient compte du nombre de jours civils de présence de l'enfant, même s'il n'est pas présent durant toute la journée (en ce compris les samedis et les dimanches).

Récemment, la société flamande de transports en commun *De Lijn* a pris les mesures nécessaires pour que les parents qui éduquent leurs enfants sous le régime de la garde alternée puissent bénéficier de la réduction familiale sur le *Buzzy Pazz*, l'abonnement proposé aux jeunes.

de kinderen te verkiezen oplossing bij echtscheiding in de schijnwerpers gezet, doch is daarbij voorbijgegaan aan een aantal concrete gevolgen die deze gelijkmatige verdeling met zich meebrengt of kan meebrengen. Zoals blijkt uit de hierboven vermelde niet-limitatieve opsomming van knelpunten en problemen bij verblijfsco-ouderschap in de praktijk, betreft het voornamelijk financiële, fiscale en sociale implicaties voor de gedeelde huisvesting.

In wezen komt het erop neer dat de huidige wetgeving minnelijke schikkingen en co-ouderschap stimuleert om zo conflicten tussen de ex-partners te vermijden, maar er daarna wel voor zorgt dat conflicten met de ex-partner onvermijdelijk zijn omwille van vele regelingen die niet zijn aangepast aan het gegeven van « nieuwsamengestelde gezinnen » en « vernieuwde gezinssituaties ».

Wil de overheid verblijfsco-ouderschap financieel, fiscaal en psychologisch voluit aantrekkelijk maken, dan dient men beide gewezen partners in de regeling van deze verblijfsregeling op dezelfde wijze te behandelen als de ouder die bij niet gelijkmatig verdeelde huisvesting van de kinderen na scheiding de hoofzakelijke materiële bewaring van het kind heeft.

Naar onze mening is het dan ook absoluut noodzakelijk dat de overheid haar verantwoordelijkheid opneemt en het verblijfsco-ouderschap niet alleen theoretisch maar ook praktisch, in de dagelijkse realiteit van onze samenleving, ondersteunt en stimuleert.

Zoals hierboven reeds aangegeven, is de geldende RVA-reglementering inzake het bepalen van de hoogte van het stempelgeld (alleenstaande of gezinshoofd) voor een werkloze als het ware de uitzondering op de regel. Reeds vanaf 1 januari 2003 hanteert de RVA de regeling dat in geval van alternerend verblijf bij beide ouders, de alleenstaande werkloze (dus degene waar het kind niet gedomicilieerd is) beschouwd wordt als gezinshoofd als bewezen is dat het kind regelmatig samenwoont met de alleenstaande, namelijk minstens gemiddeld twee kalenderdagen per week. Voor de berekening van het gemiddelde houdt men rekening met de kalenderdagen waarop het kind aanwezig is, zelfs indien het niet de hele dag aanwezig is (zaterdagen en zondagen inbegrepen).

Ook bij De Lijn werden onlangs de nodige maatregelen getroffen opdat ouders die hun kinderen opvoeden in het systeem van verblijfsco-ouderschap, gezinskorting krijgen op de *Buzzy Pazz*, het jongerenabonnement van de Vlaamse Vervoersmaatschappij.

TROIS MODIFICATIONS LÉGISLATIVES VISANT À STIMULER AUSSI LA GARDE ALTERNÉE DANS LA PRATIQUE

1. EN CAS DE GARDE ALTERNÉE, L'ENFANT EST DOMICILIÉ AUTOMATIQUEMENT AUX DEUX ADRESSES

Comme nous l'avons vu, quantité de problèmes sont liés au fait que, dans le cadre de la garde alternée, l'enfant ou les enfants ne peuvent être inscrits qu'à une seule adresse, au domicile du père ou de la mère. La solution est évidente: la loi doit permettre une inscription aux deux adresses.

La présente proposition de loi propose dès lors d'ajouter à l'article 374, § 2, du Code civil qu'en cas d'hébergement égalitaire, les enfants sont inscrits dans le registre de la population à l'adresse de chacun des deux parents. Nous optons donc délibérément pour une mesure automatique faisant suite au prononcé d'un jugement ou d'un arrêt. Si l'on décidait de rendre cette mesure facultative, le recours ou non à cette possibilité resterait un motif de discorde.

La modification législative proposée solutionne nombre de problèmes pratiques qui se posent dans le cadre de la garde alternée. Il ressort de l'énumération non limitative faite ci-dessus qu'il s'agit surtout d'implications financières, fiscales et sociales liées à l'hébergement égalitaire des enfants chez leurs parents après le divorce. Mais il y a plus: l'objectif premier de la garde alternée est de réaliser pleinement dans la pratique l'implication égale et complète des deux parents dans l'éducation de leurs enfants après le divorce. À cet égard, l'obligation d'avoir son domicile et, partant, sa résidence principale chez l'un des parents est en porte-à-faux avec cette réalité et aussi avec la symbolique qui y est inévitablement liée. C'est donc une source de discussions pénibles et de frictions. La solution des deux adresses — mesure qui est appliquée en France depuis un certain temps déjà — permet d'éviter désormais une pomme de discorde classique. En outre, les parents qui appliquent le régime de la garde alternée en vertu d'un jugement auront donc les mêmes avantages que le parent soumis à un régime de garde sans hébergement égalitaire et chez lequel l'enfant ou les enfants résident à titre principal.

La présente proposition prévoit un certain nombre de nouvelles dispositions dans la législation fédérale afin de prévenir toute contestation, même après l'instauration du régime des deux adresses de domicile. Une mesure a ainsi d'ores et déjà été prise au moyen des articles proposés en matière d'interventions pour les soins de santé et de déduction des charges

DRIE WETSWIJZIGINGEN OM HET VERBLIJFSCO-ouderschap OOK IN DE PRAKTIJK TE STIMULEREN

1. BIJ VERBLIJFSCO-ouderschap WORDT HET KIND AUTOMATISCH OP TWEE DOMICILIE-ADRESSEN INGESCHREVEN

Zoals geschetst, rijzen er heel wat problemen ten gevolge van het feit dat het kind of de kinderen in het kader van een verblijfsco-ouderschapregeling op slechts één domicilie-adres ingeschreven kunnen worden. De oplossing ligt voor de hand: de wet moet toelaten dat de inschrijving op twee adressen mogelijk wordt.

In huidig wetsvoorstel wordt dan ook voorgesteld dat aan artikel 374, § 2, van het Burgerlijk Wetboek toegevoegd wordt dat wanneer gelijkmatig verdeeld verblijf wordt uitgesproken, de kinderen op het adres van elk van hun ouders worden ingeschreven in het bevolkingsregister. We kiezen dus bewust voor een automatisme na het uitspreken van een vonnis of een arrest. Als er voor de keuzemogelijkheid geopteerd zou worden, zou het al dan niet invullen van die mogelijkheid een bron van betwistingen blijven.

Deze voorgestelde wetswijziging biedt een oplossing voor heel wat knelpunten bij verblijfsco-ouderschap in de praktijk. Zoals blijkt uit de hoger geschetste niet-limitatieve opsomming betreft het voornamelijk financiële, fiscale en sociale implicaties voor de gelijkmatig gedeelde huisvesting van de kinderen bij hun ouders na scheiding. Maar er is meer: verblijfsco-ouderschap heeft als basisbedoeling de volledige gelijkmatige betrokkenheid van beide ouders bij de opvoeding van hun kinderen na scheiding in de praktijk voluit te realiseren. Het feit dat daarbij bij één van de ouders het domicilie en dus het hoofdverblijf dient te zijn, doorbreekt die realiteit én de symboliek die er onvermijdelijk mee samenhangt, en is daardoor in heel veel gevallen een bron van pijnlijke discussies en wrijvingen. Door te opteren voor de oplossing van de twee adressen — een regeling die in Frankrijk al enige tijd van toepassing is — wordt een klassieke twistappel in dit verband voortaan vermeden. En de ouders die de regeling van het verblijfsco-ouderschap krachtens een vonnis toepassen, zullen dus van alle voordelen genieten, in dezelfde mate als een ouder die in het type verblijfsregeling waarbij er geen gelijkmatige huisvesting is, en bij wie het kind of de kinderen in hoofdverblijf resideren.

Om ter zake alle betwisting, zelfs na invoering van de twee domicilieadressen, uit de wereld te helpen bevat huidig voorstel een aantal nieuwe bepalingen in de federale wetgeving. Zo wordt er alvast middels de voorgestelde artikelen een regeling getroffen inzake tussenkomsten voor gezondheidszorgen en de aftrek voor hypotheeklasten in het WIB. Om één en ander

hypothécaires dans le CIR. Le Roi est habilité à régler ces différents points de manière complète et correcte dans la législation *ad hoc*. Voilà aussi pourquoi une période de transition d'un an est prévue avant l'entrée en vigueur de la loi.

2. INTRODUCTION DE LA CARTE DE COPARENTALITÉ

Dans la pratique, l'inscription des enfants à deux domiciles pour cause de garde alternée résoudra un grand nombre de problèmes. La série de difficultés et de problèmes évoqués ci-dessus n'est évidemment pas exhaustive et il va sans dire que plusieurs cas n'ont pas été évoqués. Nous pensons, par exemple, à la réduction des frais de garderie, mais aussi à l'obtention du *grabbelpas* et d'une carte de bibliothèque, points sur lesquels nous reviendrons plus en détail par la suite. Pour ne pas devoir sombrer dans la paperasserie au moindre problème (nous pensons ici par exemple et principalement à l'obligation de présenter un extrait d'un jugement à la moindre contestation), il est proposé que les services de la population et de l'état civil communaux et de la ville délivrent une carte de coparentalité conformément aux modalités décrites ci-dessus.

Concrètement, cela signifie que lorsqu'un parent se rend au service de la population de la commune ou de la ville pour inscrire un enfant à l'adresse de son domicile dans le cadre de la garde alternée (c'est-à-dire après un jugement), il se voit alors délivrer une carte de coparentalité. Le Roi fixe la forme et les modalités de délivrance de cette carte de coparentalité. Cette preuve permanente de coparentalité est censée servir dans la pratique à faire immédiatement la clarté lorsque surviennent des contestations ou que se posent des questions. Nous avons déjà donné un exemple concret ci-dessus au sujet du régime pratique proposé pour la carte SIS.

Les exemples ne manquent pas de cas dans lesquels cette carte permettra d'éviter bien des tracas et des problèmes.

À l'heure actuelle, le parent chez qui l'enfant n'est pas inscrit ne reçoit ni *grabbelpas* ni carte de bibliothèque. La vérification de l'inscription dans la commune reste nécessaire même lorsque l'enfant est domicilié à deux adresses. Cette démarche pourrait être évitée sur simple présentation de la carte de coparentalité. Force est de reconnaître d'une manière générale qu'aucun document ne prouve actuellement l'existence d'une garde alternée, sinon le jugement. Or, un jugement contient toujours toute une série d'autres arrangements entre les ex-partenaires/époux et il est particulièrement gênant pour la vie privée des intéressés que différentes instances aient à en prendre connaissance rien que pour constater l'existence d'un

volledig en correct in de betreffende wetgeving te regelen wordt daartoe machtiging verleend aan de Koning. Daarom ook wordt in een overgangperiode van een jaar voorzien vóór de inwerkingtreding van deze wet.

2. DE INVOERING VAN DE CO-OUDERSCHAPSPAS

Met de inschrijving van de kinderen bij verblijfsco-ouderschap op twee domicilies zullen in de praktijk al heel wat problemen opgelost zijn. Doch de opgesomde en hoger behandelde reeks knelpunten en problemen is vanzelfsprekend limitatief en een aantal gevallen zijn voorzeker niet behandeld. Daarbij denken we bijvoorbeeld aan de vermindering van de kosten van kinderopvang, maar ook aan het bekomen van de *grabbelpas* en een bibliotheekkaart, waarover verder meer. Om te vermijden dat er bij de minste problemen een beroep moet gedaan worden op de administratieve papiermolen (bijvoorbeeld en in hoofdzaak door telkens bij de minste betwisting een uittreksel van een vonnis te moeten gaan voorleggen) wordt voorgesteld dat overeenkomstig de hogeraangegeven modaliteiten, de gemeentelijke en stedelijke diensten van bevolking en burgerlijke stand een co-ouderschapspas afleveren.

Concreet betekent dit dat als een ouder op de dienst bevolking van de gemeente of stad een kind ingeschreven heeft op zijn domicilie in het kader van verblijfsco-ouderschap (dus na een vonnis), hij bij die gelegenheid een co-ouderschapspas overhandigd krijgt. De Koning bepaalt de vorm en wijze van aflevering van deze co-ouderschapspas. Het is de bedoeling dat dit permanent co-ouderschapsbewijs bij tal van betwistingen en vraagtekens in de praktijk onmiddellijk klaarheid zal geven. Een concreet voorbeeld hebben we hoger al aangegeven betreffende de voorgestelde praktijkregeling voor de SIS-kaart.

De andere voorbeelden waar deze pas veel rompslomp en problemen zal voorkomen zijn legio.

Op dit ogenblik krijgt de ouder waar het kind niet ingeschreven is geen *grabbelpas* en geen bibliotheekkaart. Zelfs bij de realisatie van een tweede domicilieadres, blijft er steeds de raadpleging van de inschrijving in de gemeente nodig. Het eenvoudig vertonen van de co-ouderschapspas vermijdt dat. In het algemeen dient gesteld dat er op dit ogenblik geen enkel document bestaat dat aantoonde dat er verblijfsco-ouderschap is, tenzij het vonnis. Maar zo een vonnis bevat steeds een hele lijst van andere regelingen tussen de gewezen partners/echtgenoten en het is bijzonder storend voor de privacy van betrokkenen dat diverse instanties kennis moeten nemen van al deze bepalingen, om gewoonweg vast te stellen dat er een regeling

régime de garde alternée. L'introduction d'une carte de coparentalité est une façon simple et fiable de résoudre ce problème. Si cette carte mentionne un numéro contrôlable grâce au Registre national, il suffira de présenter une copie de la carte de coparentalité pour bénéficier de la quasi-totalité des avantages énumérés dans la présente proposition de loi. Et il ne sera plus nécessaire de devoir s'adresser chaque fois au service communal compétent pour obtenir un certificat de domicile.

3. ALLOCATIONS FAMILIALES ENCORE PLUS ADAPTÉES À LA GARDE ALTERNÉE

Pour l'heure, les ex-partenaires/conjoints disposent de trois possibilités en ce qui concerne les allocations familiales. La présente proposition de loi crée une quatrième possibilité : les deux parents qui appliquent conjointement le régime de la garde alternée peuvent faire verser la moitié des allocations familiales sur un compte de leur choix sur présentation de la carte de coparentalité.

*
* *

van verblijfsco-ouderschap is. De invoering van de co-ouderschaps pas is een eenvoudig en betrouwbaar middel om dit op te lossen. Indien deze pas een nummer vermeldt dat via het Rijksregister gecontroleerd kan worden, volstaat de voorlegging van een kopij van de co-ouderschaps pas voor het bekomen van omzeggens alle voordelen die in dit wetsvoorstel zijn opgesomd. En dan zal het niet meer nodig zijn om telkens naar de betrokken dienst van de gemeente te moeten hollen voor een attest van woonst.

3. KINDERBIJSLAG NOG MEER OP MAAT VAN VERBLIJFSCO-ouderschap

Op dit ogenblik zijn er drie mogelijkheden voor gewezen partners/echtgenoten inzake kinderbijslag. Huidig wetsvoorstel genereert een vierde mogelijkheid : beide ouders die samen de regeling verblijfsco-ouderschap toepassen, kunnen mits voorlegging van de co-ouderschaps pas de helft van de kinderbijslag op een door hen aangegeven rekening laten storten.

Guy SWENNEN.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code civil l'article 374, § 2, est complété par des alinéas 5 et 6 rédigés comme suit :

« Si l'hébergement égalitaire est prononcé par jugement ou par arrêt coulé en force de chose jugée, ou si l'accord à cet effet entre les parents est homologué, le greffe envoie le jugement ou l'arrêt dans le mois à l'officier de l'état civil du domicile des deux parents, qui inscrit les enfants à l'adresse de chacun des parents.

Si les parents ne font pas homologuer l'accord d'hébergement égalitaire comme prévu à l'alinéa 1^{er}, ils peuvent obtenir l'inscription à l'adresse de chacun d'eux sur présentation de l'accord à l'officier de l'état civil de leur domicile. Dans pareil cas, l'officier en informe le procureur du Roi. »

Art. 3

Dans le même Code, il est inséré un article 374*bis* rédigé comme suit :

« Art. 374*bis*. — L'officier de l'état civil remet aux parents une attestation, appelée carte de coparentalité, au moment où les enfants sont inscrits à l'adresse de chacun des parents conformément à l'article 374, § 2.

Le Roi fixe les modalités de délivrance de cette attestation. L'attestation mentionne les noms et adresses des deux parents, le nom de l'enfant ou des enfants, ainsi que le règlement de l'hébergement égalitaire. »

Art. 4

Sur présentation de l'attestation visée à l'article 374*bis* du Code civil, les mutuelles remboursent au parent qui ne dispose pas, pour l'enfant concerné, de la carte d'identité sociale, introduite par l'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Burgerlijk Wetboek wordt artikel 374, § 2, aangevuld met een vijfde en een zesde lid, luidende :

« Indien de gelijkmatig verdeelde huisvesting bij vonnis of arrest dat in kracht van gewijsde is gegaan, is uitgesproken of het akkoord daartoe tussen de ouders homologeert, zendt de griffie binnen de maand het vonnis of arrest aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats van de beide ouders, die de kinderen inschrijft op het adres van elk van de ouders.

Indien de ouders het akkoord tot gelijkmatig verdeelde huisvesting niet laten homologeren overeenkomstig het eerste lid, kunnen zij de inschrijving op het adres van elk van hen bekomen mits voorlegging van hun akkoord aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van hun woonplaats. In dat geval geeft de ambtenaar hiervan kennis aan de procureur des Konings. »

Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 374*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 374*bis*. — De ambtenaar van de burgerlijke stand bezorgt de ouders een attest, genaamd co-ouderschapspas, op hetzelfde ogenblik als overeenkomstig artikel 374, § 2, de kinderen ingeschreven worden op het adres van elk van de ouders.

De Koning bepaalt de vorm en de wijze van aflevering van dit attest. Het attest bevat de namen en de adressen van beide ouders, de naam van het kind of de kinderen en de regeling van het gelijkmatig verdeelde verblijf. »

Art. 4

Mits voorlegging van het attest bedoeld in artikel 374*bis* van het Burgerlijk Wetboek, betalen de ziekenfondsen aan de ouder, die niet beschikt over de sociale identiteitskaart, ingevoerd door het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maat-

mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, les frais qu'il a payés en trop.

Art. 5

À condition de joindre une copie de l'attestation visée à l'article 374*bis* du Code civil, chaque parent a le droit de mentionner l'enfant concerné dans la déclaration pour l'impôt des personnes physiques en ce qui concerne la déclaration des charges hypothécaires pour l'habitation unique conformément au Code des impôts sur les revenus 1992.

Art. 6

L'article 69, § 1^{er}, alinéa 3, troisième phrase, des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, modifiées par les lois du 20 janvier 1999 et du 20 juillet 2006, est complété par le membre de phrase suivant :

«ou pour moitié sur le compte de chacun des parents séparément, sur présentation de l'attestation visée à l'article 374*bis* du Code civil.»

Art. 7

Le Roi est habilité à mettre en conformité avec la présente loi les lois relatives aux allocations familiales, aux mutualités et à l'assurance maladie-invalidité ainsi que le Code des impôts sur les revenus 1992.

Les arrêtés royaux en question seront pris et confirmés par la loi au plus tard dans l'année de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 8

Si l'hébergement égalitaire des enfants chez les deux parents a été convenu ou prononcé avant l'entrée en vigueur de la présente loi, les parents obtiennent la carte de coparentalité sur présentation de l'accord ou du jugement à l'officier de l'état civil de leur domicile.

regelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociale verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, voor het betrokken kind, de door de ouder teveel betaalde kosten terug.

Art. 5

Mits toevoeging van een kopie van het attest bedoeld in artikel 374*bis* van het Burgerlijk Wetboek, is elke ouder gerechtigd de betreffende kinderen op te geven in de aangifte voor de personenbelasting wat betreft het inbrengen van hypotheeklasten voor de enige woning overeenkomstig het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Art. 6

Artikel 69, § 1, derde lid, derde zin, van de samengevoegde wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, gewijzigd bij de wetten van 20 januari 1999 en 20 juli 2006, wordt aangevuld met het volgende zinsdeel :

«of voor de helft op de rekening van elke ouder afzonderlijk, mits voorlegging van het attest bedoeld in artikel 374*bis* van het Burgerlijk Wetboek.»

Art. 7

De Koning wordt gemachtigd de wetten inzake gezinstoeslagen, ziekenfondsen en de ziekte- en invaliditeitsverzekering en het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 in overeenstemming te brengen met deze wet.

De bedoelde koninklijke besluiten worden uiterlijk binnen het jaar na de inwerkingtreding van de wet genomen en bij wet bekrachtigd.

Art. 8

Indien het gelijkmatig verdeelde verblijf van de kinderen bij beide ouders werd overeengekomen of uitgesproken vóór de inwerkingtreding van deze wet, bekomen de ouders de co-ouderschapspas mits voorlegging van het akkoord of vonnis aan de ambtenaar van burgerlijke stand van hun woonplaats.

Art. 9

La présente loi entre en vigueur au plus tard un an après sa publication au *Moniteur belge*.

3 novembre 2010.

Art. 9

Deze wet treedt in werking uiterlijk één jaar na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

3 november 2010.

Guy SWENNEN.